

# La fameuse invasion des ours en Sicile

Au théâtre avec les enfants

**L**e fils du roi des ours de Sicile avait été capturé par deux chasseurs. Or, trois ans plus tard, l'hiver particulièrement rude contraignit les ours à aller chercher secours chez les hommes. Mais le seigneur de la ville les attendait de pied ferme...

**OMBRES.** Dans le jardin de la littérature pour enfants, « La fameuse invasion des ours en Sicile », de Dino Buzzati, est une fleur insolite. Cette fable renvoie, en effet, l'écho d'une vieille ballade populaire, perdue et retrouvée, d'une chronique de guerre des temps anciens, toute imprégnée des thèmes chers à l'auteur du « Désert des Tartares » : la montagne, la solitude, l'attente et la mort... mais sur le ton de la fantaisie !

Or, c'est ce texte d'une surprenante poésie épique, corrosif pourtant, que le Théâtre du Tilleul a choisi de mettre en scène selon cette technique qui lui avait si bien réussi avec « Crasse Tignasse » : le théâtre d'ombre ! Travail audacieux s'il en est, car méticuleux, de longue haleine, exigeant dexté-

rité et minutie, mais aussi de trouver un ton qui ne tue pas la magie de l'ombre par sa profondeur, qui n'affadisse pas le texte par sa naïveté.

De la collaboration de Carine Ermans et Mark Elst, marionnettistes, avec Margare Jennes, metteur en scène, est donc née une longue ballade en vers, narrée, chantée et dialoguée par une narratrice à vue, elle-même relayée par deux monstres d'ombres et un musicien, qui nous donnent à voir un spectacle nimbé de tristesse, mais réjouissant, car d'une rare esthétique, tant visuelle qu'auditive.

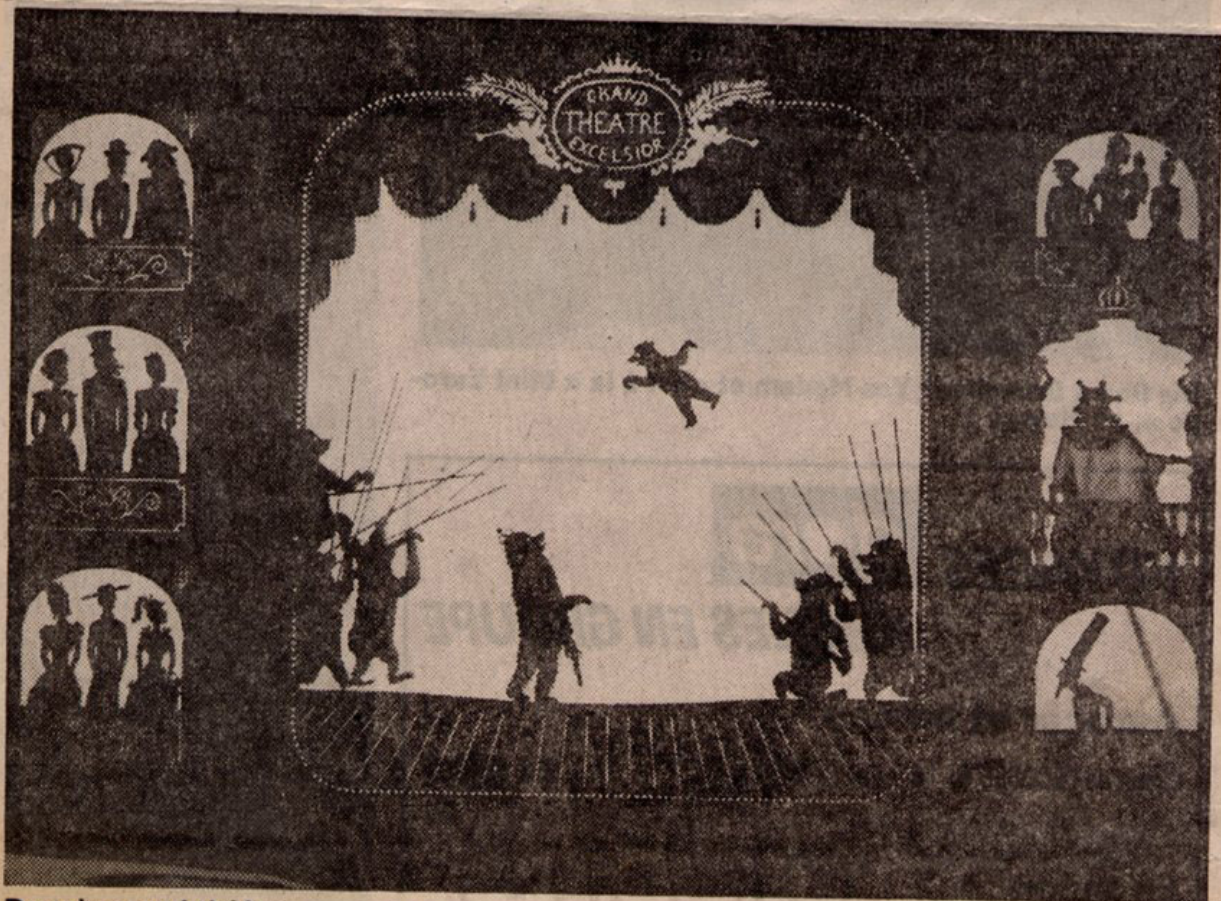
**AMBIANCES.** La musique « garibaldienne », imaginée et jouée sur synthétiseur par Alain Gilbert et/ou Jean-Luc Fafchamps ne se contente pas, en effet, de ponctuer la voix du conteur et d'accompagner les silhouettes translucides des ours dans leurs mille péripéties de conquérants. Elle tisse surtout des ambiances, tour à tour victorieuses ou inquiètes, serei-

nes ou épiques, qui élargissent le plateau aux dimensions d'un champ de bataille ou d'une ville pas si endormie qu'elle en a l'air. Et c'est surprenant, obsédant, fascinant !

C'est surtout du très grand théâtre, qui réveille chez les adultes la nostalgie des fables morales de l'enfance, suscite chez les petits l'envoûtement des récits que l'on oublie jamais. « La fameuse invasion des ours en Sicile » rejoint ainsi le panthéon des récits devenus éternels, parce qu'ils s'enracinent profondément dans le cœur et la mémoire des hommes. Et si les puristes reprochent à la narratrice de ne pas respecter le ton acide de l'œuvre originale, n'est-ce pas, qu'insensibles à la fantaisie de ce spectacle « infidèle », ils ont perdu leur âme d'enfant ?

**Marianne VANHECKE.**

(A partir de 8 ans, le vendredi 23 juin à 20 h et le samedi 24 juin à 17 h, à la Vènerie, à Watermael-Boisfort, tél. : 02/672.14.39.)



Du très grand théâtre...